

Observatoire régional de la préparation et de la distribution Bio en Bretagne

(10^{ème} édition – 2014 – Chiffres 2013)

La dynamique des entreprises Bio Bretonne : +9% d'opérateurs aval

+ 9% d'opérateurs aval (préparateurs et distributeurs grossistes) entre 2011 et 2013

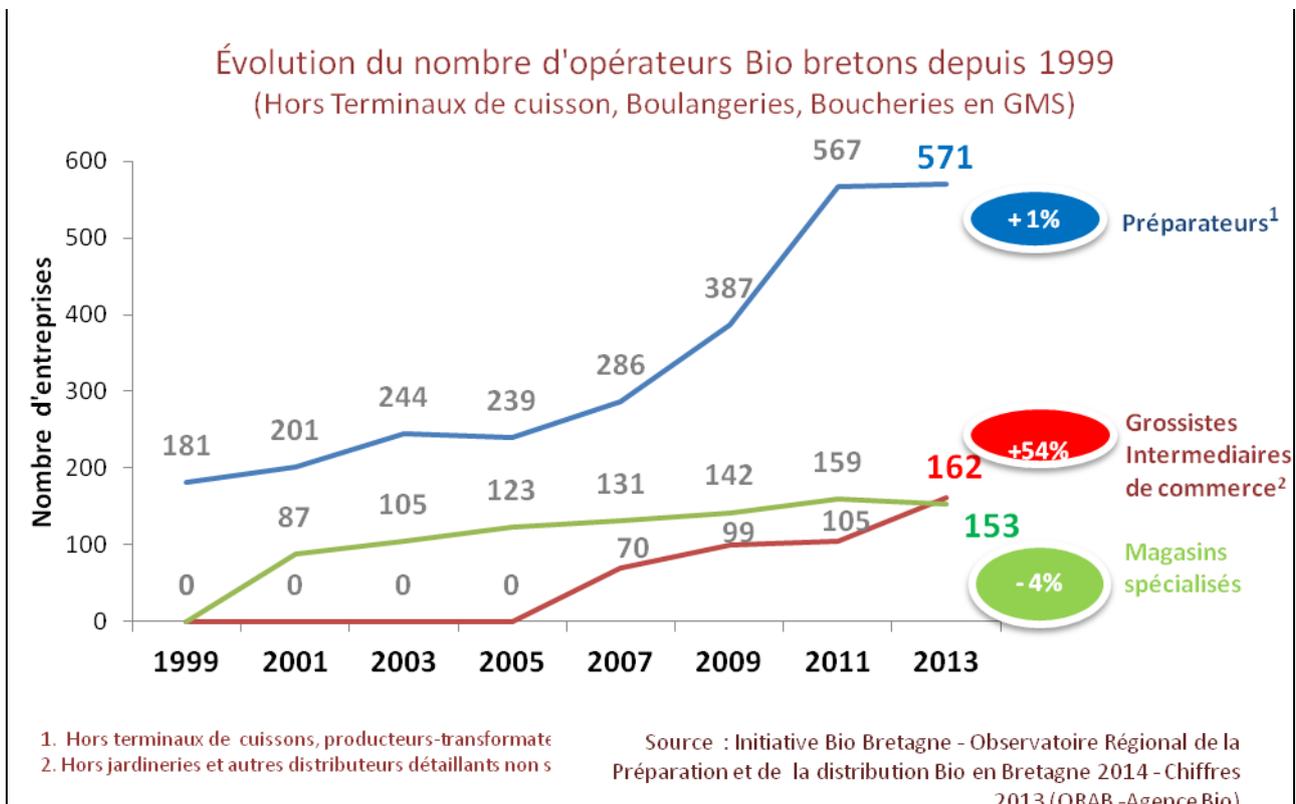
(733 en 2013 contre 672 en 2011)

Fin 2013, le nombre de préparateurs Bio s'élevait à 571, soit une progression de +1%, plus faible que celle observée lors de l'édition précédente de l'observatoire de la préparation et de la distribution Bio en 2011 (croissance entre 2009 et 2011 de +47%). La catégorie des distributeurs grossistes, intermédiaires de commerce et importateurs a connu une progression en nombre, entre 2011 et 2013, de +54% et était composée fin 2013 de 162 opérateurs.

Quant aux magasins spécialisés Bio, ils ont enregistré une légère baisse de leur nombre (- 4%) pour atteindre 153.

Le nombre total d'opérateurs aval certifiés ou notifiés Bio était ainsi de **886 en Bretagne fin 2013**.

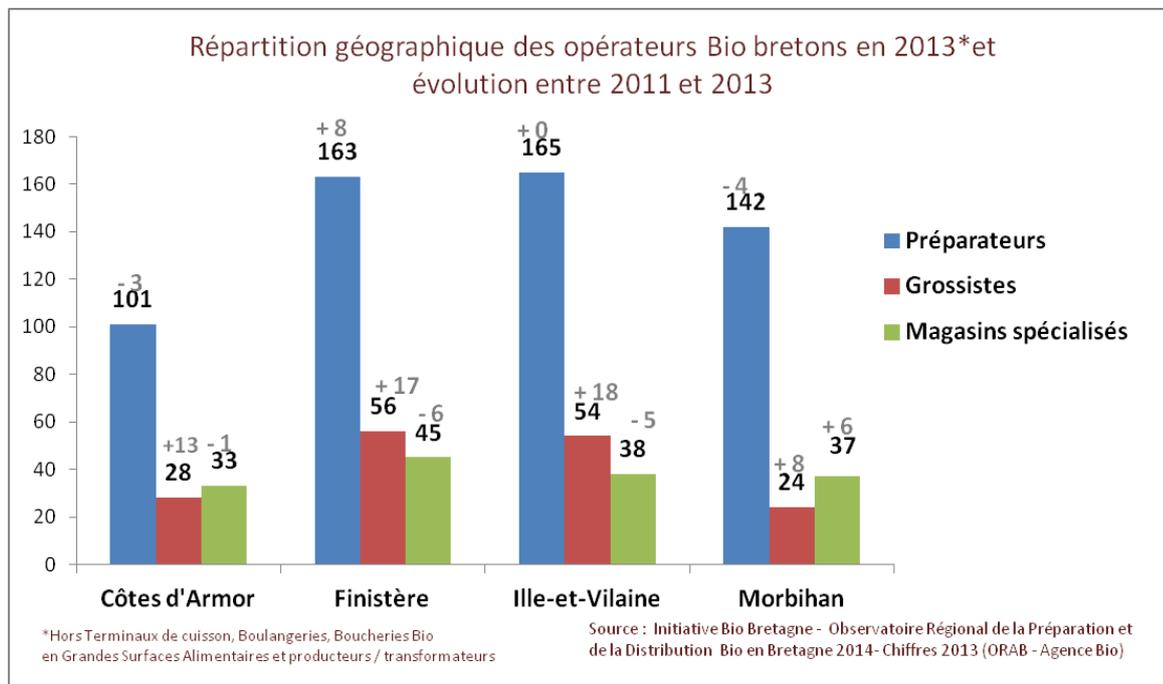
En comptabilisant l'ensemble des opérateurs certifiés et notifiés (y compris donc les terminaux de cuisson des GMS, les producteurs-transformateurs, les jardineriers proposant des produits Bio...), l'Agence Bio comptabilise en 2013, **1039 opérateurs aval Bio** en Bretagne (4^{ème} région française en nombre d'opérateurs Aval). La région Bretagne compte une centaine de producteurs-transformateurs ou producteurs-distributeurs et une cinquantaine de terminaux de cuisson en GMS (Agence Bio, 2014).



La croissance du nombre d'opérateurs intervenant en aval de la filière biologique s'est ralentie entre 2011 et 2013. Elle passe de +32% entre 2009 et 2011 à +9% entre 2011 et 2013.

Répartition géographique des opérateurs Bio

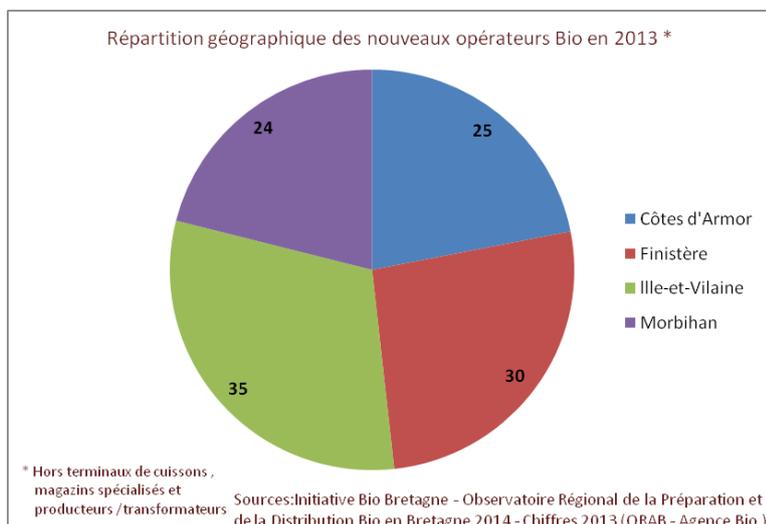
Concernant la répartition géographique des 3 catégories d'opérateurs (préparateurs, grossistes, magasins spécialisés), on constate une homogénéité entre l'Ille-et-Vilaine (257 opérateurs) et le Finistère (264 opérateurs). Le Morbihan arrive en troisième position avec 203 opérateurs. Les Côtes d'Armor sont légèrement en retrait (162 opérateurs) ; seule la catégorie "grossistes" a progressé dans ce département.



Les taux de croissance les plus élevés se situent au niveau des grossistes, avec un minimum de +40% pour chacun des départements. Le nombre de Magasins Spécialisés a connu un recul dans les départements d'Ille-et-Vilaine, du Finistère et dans les Côtes d'Armor. La tendance s'inverse dans le Morbihan avec 6 magasins en plus. Le département accueillant le plus de magasins Bio reste le Finistère avec 45 magasins.

Les nouvelles créations d'activités Bio en Bretagne

Au cours de ces deux dernières années, plus d'une centaine d'entreprises nouvellement certifiées Bio ont été recensées. A celles-ci, il convient d'ajouter les nouvelles activités Bio créées par des entreprises existantes qui étendent leurs gammes de produits Bio. Ainsi, 132 nouvelles activités Bio ont été créées.

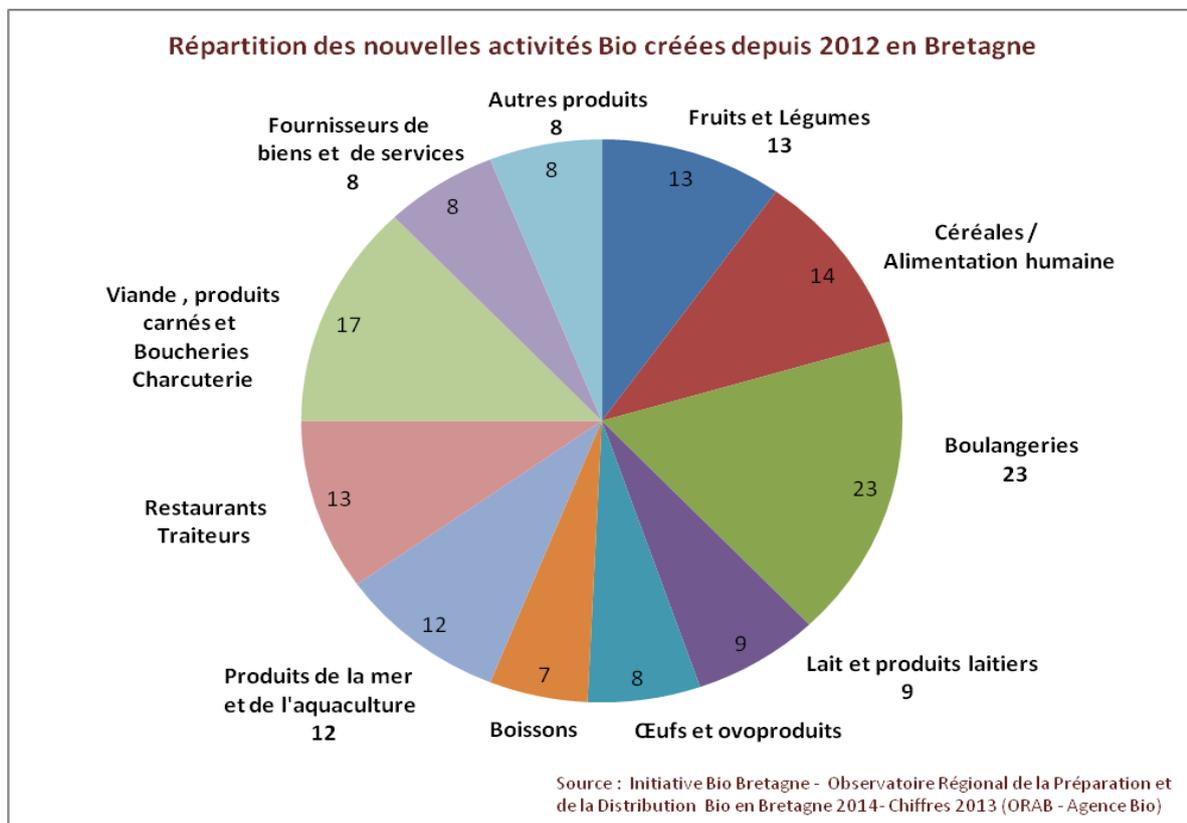


Sur le plan géographique, les 4 départements bretons ont connu un développement proche en nombre de nouvelles activités.

L'Ille-et-Vilaine arrive cependant en tête avec 35 nouvelles activités. On dénombre 30 opérateurs supplémentaires dans le Finistère, 25 dans le Morbihan et 24 dans les Côtes d'Armor.

Typologie des nouvelles créations d'activités Bio

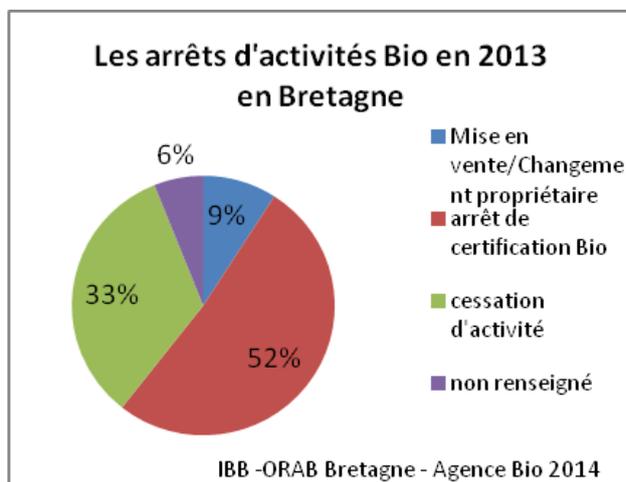
Les nouvelles activités Bio concernent notamment les boulangeries (23 créations), la filière « viandes et produits carnés » (17 créations), le secteur céréales-alimentation humaine (14 créations), les restaurants-traiteurs (13 créations), le secteur des fruits et légumes (13 créations) et la filière produits de la mer et de l'aquaculture (12 créations).



NDLR : un même opérateur peut être actif dans plusieurs filières.* Hors terminaux de cuissons, GSA, magasins spécialisés et producteurs / transformateurs

Les arrêts d'activités Bio

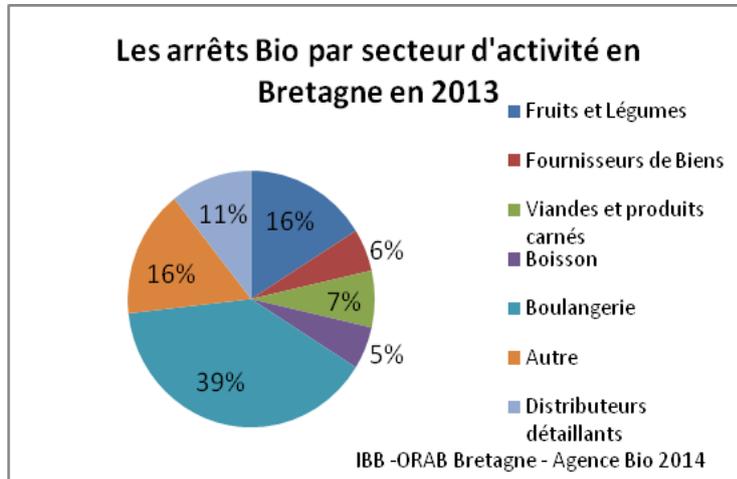
Au cours de l'année 2013, 68 arrêts d'activités Bio ont été dénombrés. Ces arrêts peuvent être liés à l'arrêt de la certification biologique, à une cessation d'activité ou à la réorganisation d'un groupe ou son rachat par une autre entreprise. Pour mémoire, entre 2009 et 2011, 72 arrêts avaient été recensés, et une trentaine entre 2007 et 2009.



La majorité des arrêts sont à mettre en lien avec la cessation de la certification Bio (52%). Elles estiment notamment que le coût de la certification Bio est trop important par rapport à leur chiffre d'affaires Bio. Les boulangeries sont notamment concernées par cette situation.

33% des entreprises ont cessé totalement leur activité (22 entreprises).

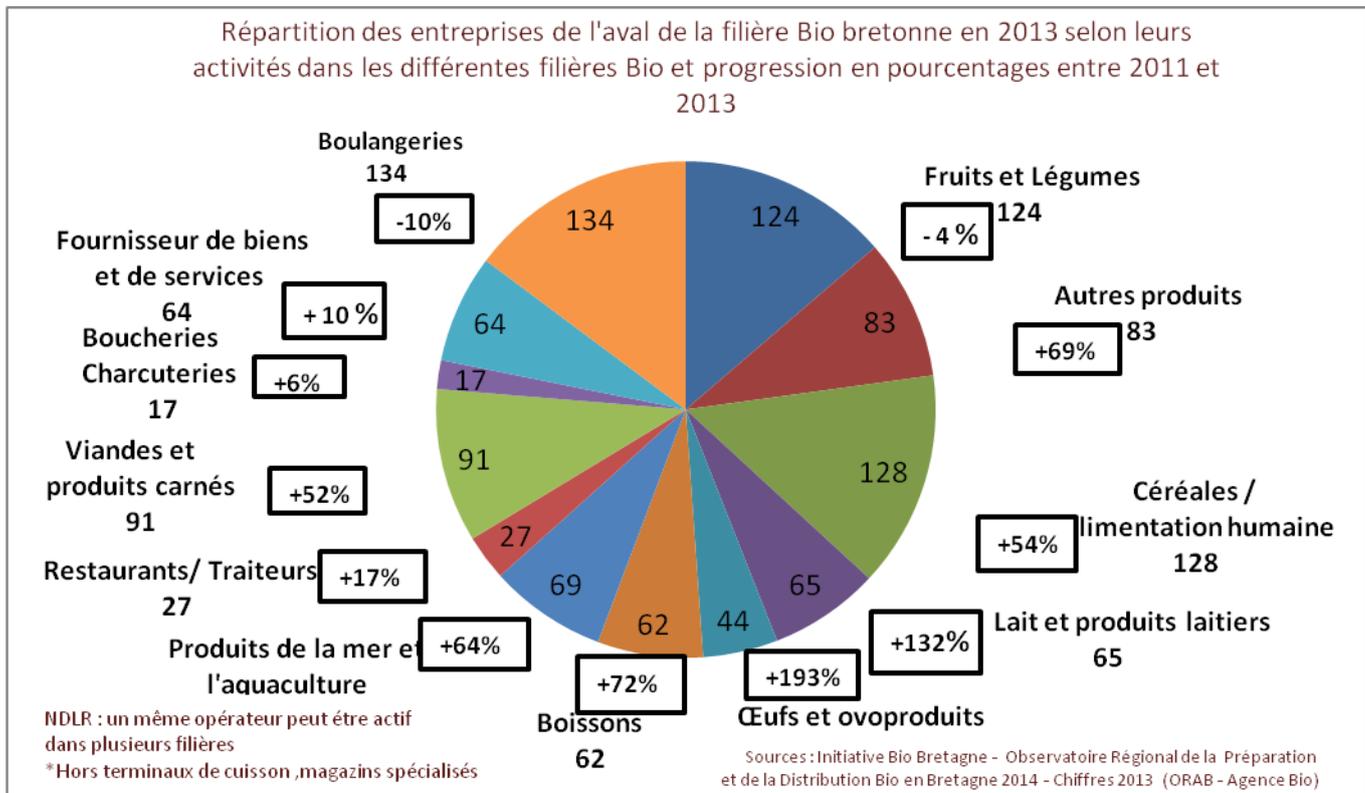
Les secteurs d'activités touchés par les arrêts



Tous les secteurs sont touchés par les arrêts d'activité Bio mais le secteur de la boulangerie est le plus marqué (39%). Ce sont notamment des arrêts de certification Bio qui concernent ce secteur dont plusieurs terminaux de cuisson de GMS.

On observe également des arrêts dans le secteur des fruits et légumes (16%) avec plusieurs arrêts de certification et cessations d'activité chez des transformateurs et des distributeurs.

L'évolution des différents secteurs d'activités Bio



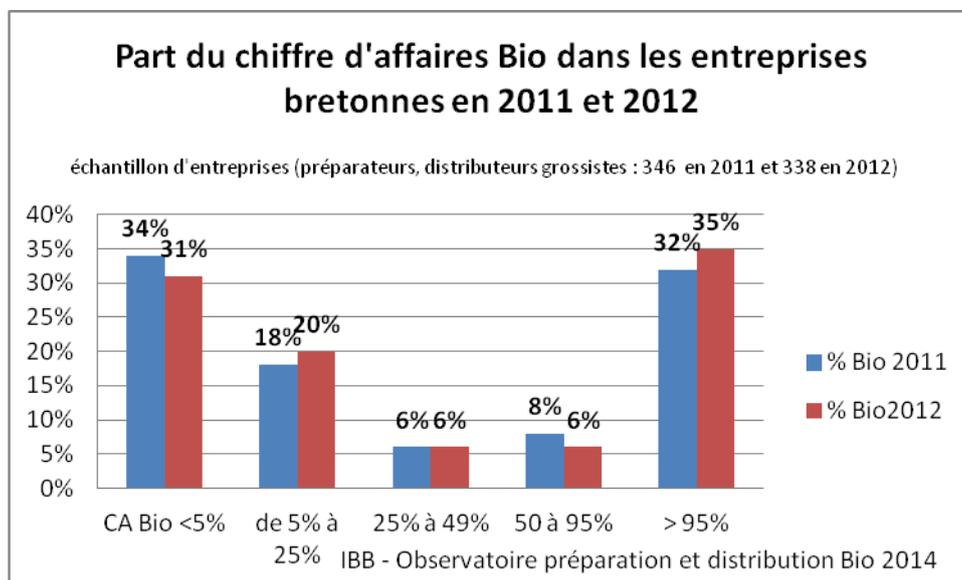
Le graphique présente la répartition des entreprises bretonnes certifiées Bio, soit 733 entreprises de préparation et grossistes (hors détaillants), selon leurs activités principales dans les différentes filières Bio en 2013. Les gammes de produits bio proposées par les préparateurs et distributeurs en Bretagne restent très larges. On constate néanmoins la prédominance des boulangeries avec 134 entreprises et des entreprises de la filière fruits et légumes (124 entreprises). A noter que la catégorie "autres produits" comprend notamment les PPAM (Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales), les compléments alimentaires, les condiments...

L'évolution du nombre d'opérateurs Bio par filière est contrastée. Même si le secteur de la boulangerie reste le plus important, le nombre d'opérateurs a diminué de 10% entre 2011 et 2013. Après avoir connu un ralentissement de sa progression entre 2009 et 2011, le nombre d'opérateurs dans la filière « fruits et légumes » a diminué de 4% entre 2011 et 2013.

Tous les autres secteurs d'activité sont en progression en nombre d'opérateurs. A noter cependant, en enlevant les distributeurs grossistes actifs sur plusieurs filières, que les progressions en nombre de préparateurs / transformateurs uniquement par secteur sont sensiblement différentes de celles observées par les précédents observatoires. A titre d'exemples, les entreprises du secteur du lait et des produits laitiers ont progressé de 10% en nombre (+27% en nombre, observatoire 2012), celles du secteur des œufs et des ovoproduits de 12% (-12% - chiffre observatoire 2012), celles du secteur "céréales alimentation humaine" de 5% (+11% en nombre, observatoire 2012). Le nombre de préparateurs du secteur Produits de la mer et de l'aquaculture augmente de 32%. Le nombre de préparateurs de boissons (cidres, bières, liqueurs, cafés, thés, tisanes) est en baisse de 13%.

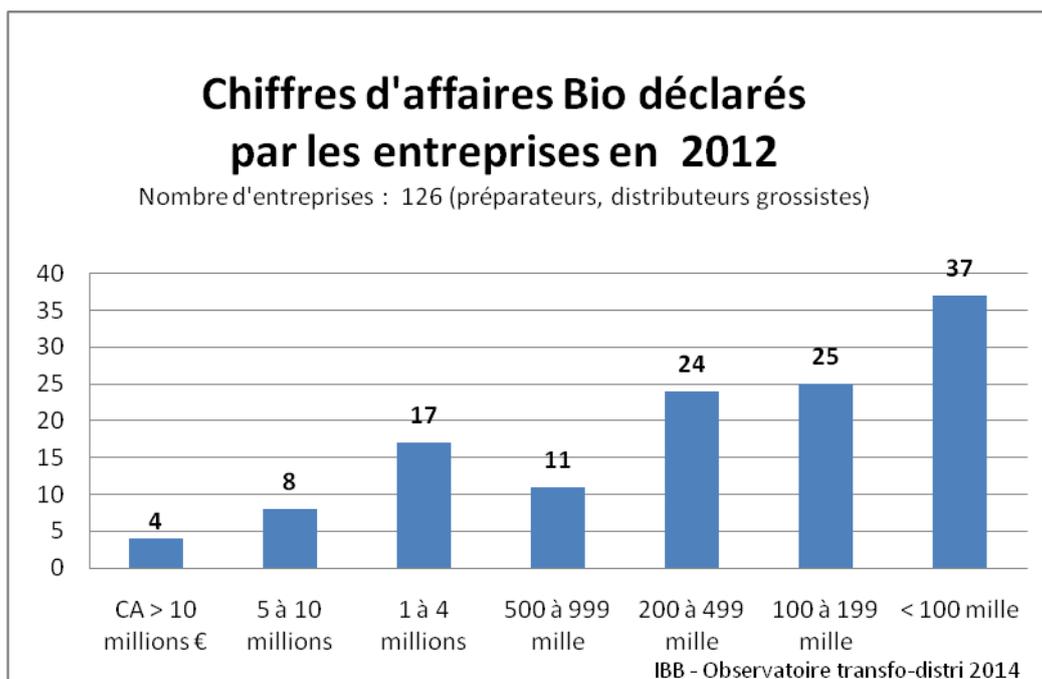
L'évolution des chiffres d'affaires Bio des entreprises bretonnes

L'étude de l'évolution des chiffres d'affaires des entreprises bretonnes ayant transmis leurs chiffres d'affaires des exercices 2011 et 2012 montre que ces derniers ont peu évolué (206 entreprises : préparateurs et grossistes) alors qu'ils étaient en augmentation entre 2009 et 2010. Même si le nombre de réponses représente moins de 25% des entreprises Bio bretonnes, les chiffres d'affaires Bio des entreprises semblent avoir globalement stagné entre 2012 et 2011. Plusieurs explications peuvent être avancées : la forte progression du nombre d'opérateurs Bio entre 2009 et 2011 qui a pu augmenter la concurrence entre les acteurs, un glissement de la consommation de produits Bio vers des produits locaux non Bio, une croissance du marché Bio qui s'est ralentie sur cette période (+11% au niveau national des achats par le consommateur final entre 2010 et 2011, +6,6% entre 2011 et 2012 – sources Agence Bio, 2012 et 2013)...



Le nombre d'entreprises dont le chiffre d'affaires est inférieur à 5% a diminué entre 2011 et 2012, au bénéfice des autres catégories, Le nombre d'entreprises de 50 à 95% a baissé, bénéficiant à la catégorie > 95% du C.A.

N.B : Certaines entreprises (dont des coopératives importantes ou des laiteries) ont un faible pourcentage de leur chiffre d'affaires en Bio mais leur volume d'activités n'en demeure pas moins très important. Leur C.A en Bio n'est donc pas négligeable.



L'écart entre le chiffre d'affaires le plus important et le moins important va de 30 millions d'euros à moins de 10 mille euros de chiffre d'affaires en Bio.

Dans les 10 plus grosses entreprises Bio bretonnes, on retrouve notamment des laiteries, des opérateurs de la filière céréales et des expéditeurs de légumes (collecteurs, fabricants d'aliments, transformateurs). Les 126 entreprises ayant communiqué leur chiffre d'affaires Bio représentent près de 15% des entreprises bretonnes et **plus de 190 millions d'euros de chiffres d'affaires en Bio.**

Les effectifs Bio dans les entreprises bretonnes

(Hors distributeurs détaillants et GMS)

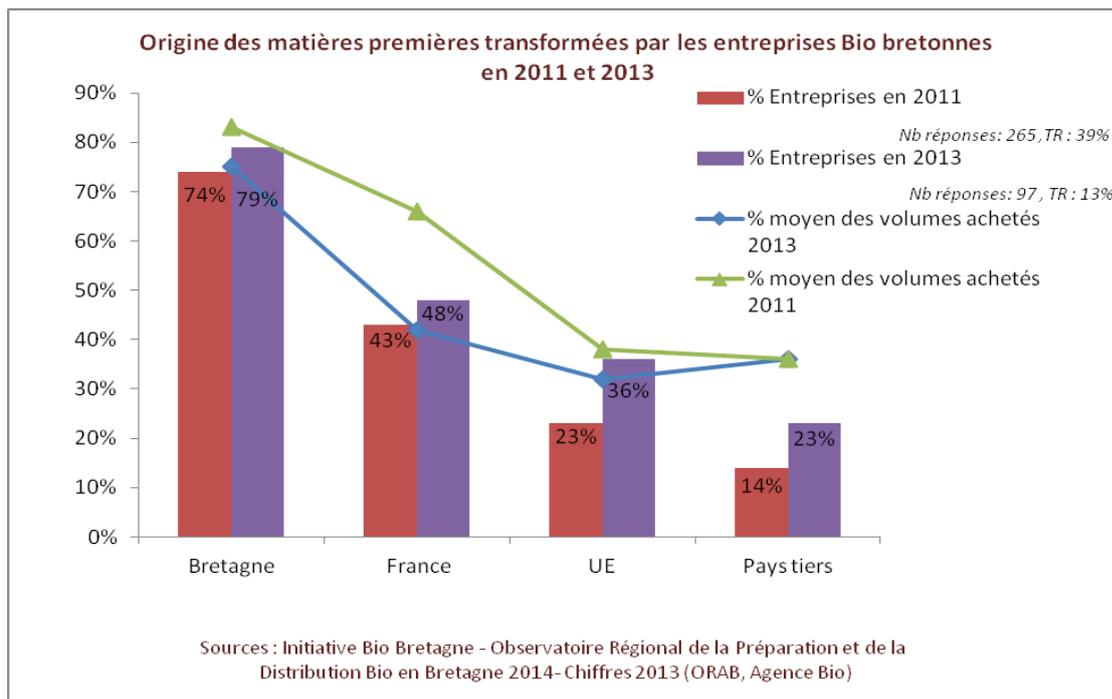
Sur les 208 entreprises ayant communiqué leurs effectifs totaux et ceux dédiés à l'activité Bio, 60 d'entre elles ont un chiffre d'affaires Bio supérieur à 80% de leur activité. (29% des entreprises de cet échantillon). Ces 208 entreprises mixtes ou 100% Bio emploient en 2013, plus de 13 000 salariés dont 1400 ETP dédiés à l'activité Bio.

La comparaison de l'évolution des effectifs Bio dans les mêmes entreprises bretonnes entre 2011 et 2013 ne montre pas de progression des effectifs Bio sur la période.

Cette relative stagnation des effectifs Bio combinée à la plus faible croissance des chiffres d'affaires Bio pourrait résulter du ralentissement de la croissance du marché Bio mais aussi de d'autres facteurs (regroupement d'entreprises, optimisation organisationnelle...).

Les entreprises Bio bretonnes ne semblent pas échapper pas au ralentissement de l'économie. Les différents tableaux bord de l'économie bretonne édités par la CCI Bretagne en 2014 montrent notamment une stagnation des chiffres d'affaires, une stabilité des effectifs et une prudence dans les investissements.

Origine des approvisionnements des entreprises Bio Bretonnes

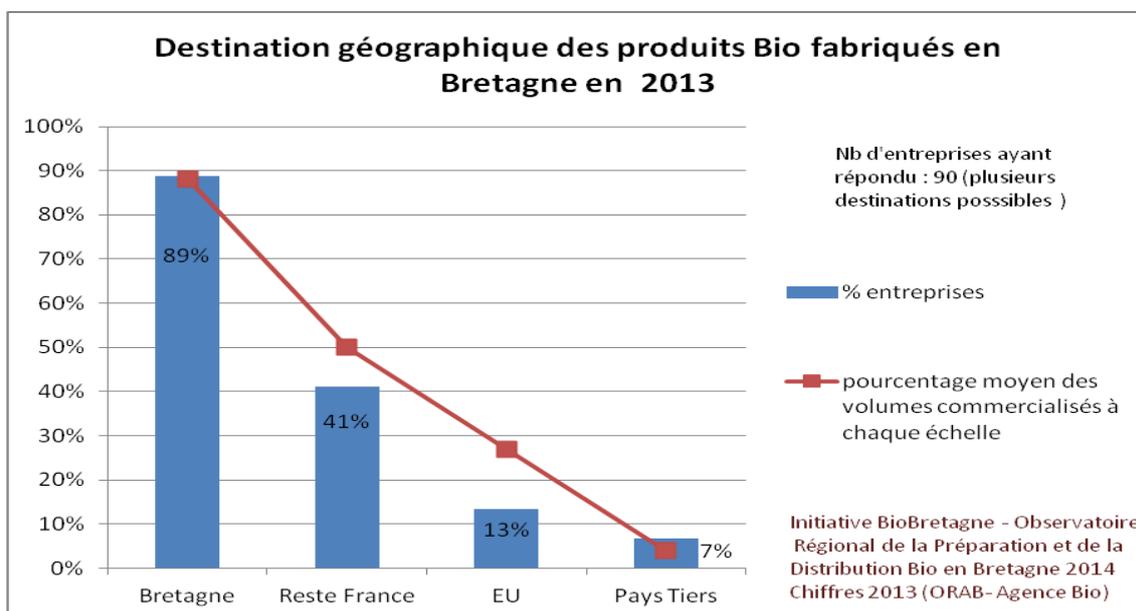


L'observatoire 2012 laissait apparaître une amélioration des possibilités d'approvisionnements par rapport à la situation en 2008. Cette tendance semble se confirmer en 2014 même si l'échantillon des entreprises ayant répondu est plus faible.

L'origine principale des achats des entreprises de préparation est bretonne (pour 79% des entreprises ayant répondu à l'enquête) pour un volume moyen dépassant 70% des achats. Il convient de nuancer cette donnée car les entreprises ont moins bien répondu à cette question de l'origine de leur approvisionnement qu'à d'autres questions.

Enfin, La production de céréales et d'oléo-protéagineux ne couvent pas les besoins des filières animales et humaines. Les FAB, moulins et autres transformateurs de céréales s'approvisionnent à l'échelle régionale, nationale, voir internationale. Il existe un potentiel de conversion important sur cette filière grande culture.

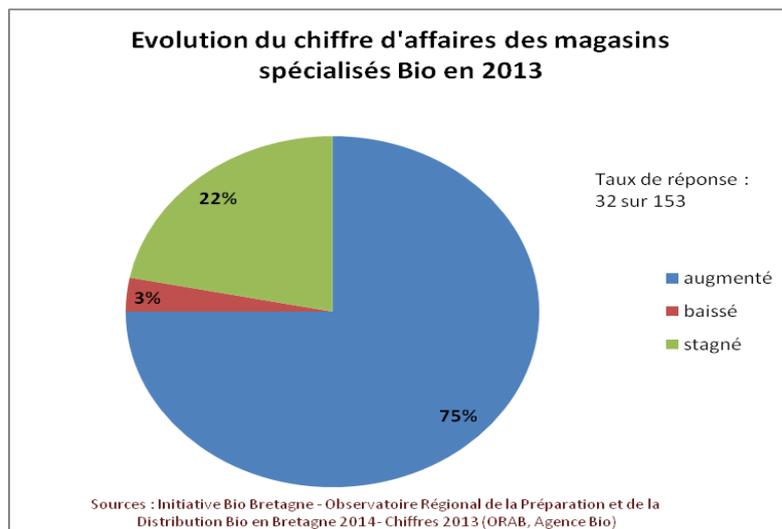
La destination géographique des ventes des produits Bio fabriqués en Bretagne



En Bretagne, le marché des 90 entreprises ayant répondu à l'enquête est essentiellement régional. Comme le montre le graphique ci-dessus, 89% des entreprises vendent près de 90% de leurs volumes. Sur les 225 entreprises qui avaient répondu en 2012, 73% d'entre elles commercialisaient plus de 80% de leurs productions en Bretagne. L'ancrage régional des productions vendues reste donc fort. De plus, 55% de cet échantillon d'entreprises commercialisent la totalité de leurs produits Bio uniquement à l'échelle régionale.

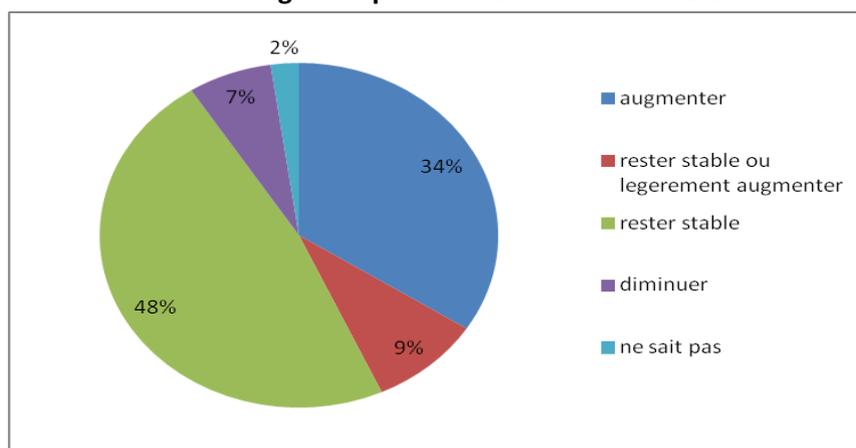
Enfin, près de 50% des volumes moyens commercialisés est réalisé à l'échelle nationale par 41% des entreprises. 13% des entreprises distribuent leurs produits à l'échelle européenne et seulement 7% des entreprises exportent dans les pays tiers.

L'évolution du chiffre d'affaires des magasins spécialisés Bio



21% des magasins Bio bretons ont répondu à notre sondage sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires entre 2012 et 2013. 75% d'entre eux ont déclaré qu'il a augmenté, 22% qu'il a stagné et 3% qu'il a baissé. En comparant ce chiffre avec ceux de l'enquête sur la perception de l'avenir par les magasins spécialisés en Bretagne réalisée en 2012 auprès 50 magasins Bio sur la prévision de leur chiffre d'affaires 2013 (cf. graph ci-dessous), les magasins Bio semblaient moins optimistes en 2012 que les réponses obtenues cette année. (Seulement 34% d'entre eux pensaient en effet que leur chiffre d'affaires allait augmenter).

Perspectives d'accroissement du chiffre d'affaires dans les magasins spécialisés Bio bretons en 2013

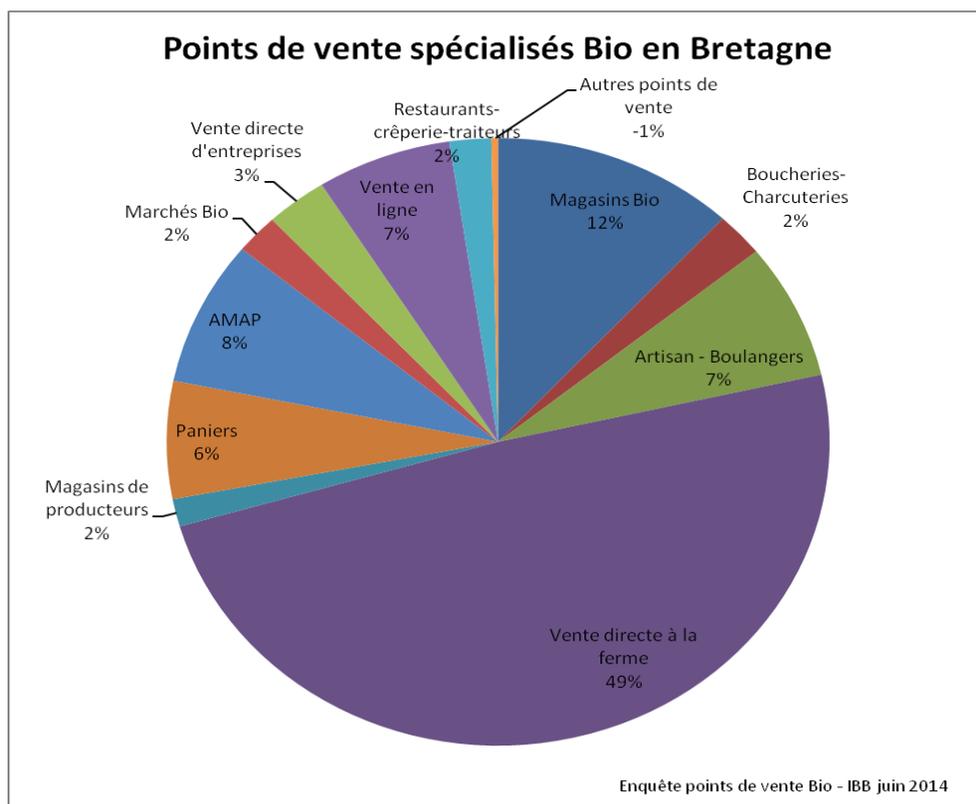


Source : IBB - Sondage-Fash 2013 auprès de magasins spécialisés Bio bretons.

A l'échelle nationale, les magasins Bio représentent plus de 35% des parts de marché Bio selon les estimations 2014 d'AND-International pour l'Agence Bio. Cette part est sans doute plus importante en Bretagne, puisque la région est la 1^{ère} région française pour son nombre de m2 de surfaces de ventes en magasins Bio par habitant.

Les points de vente Bio : plus de 1200 en Bretagne

Il convient de distinguer les points de ventes certifiés ou notifiés Bio et les points de vente mixte. La première catégorie de points de vente regroupe des opérateurs certifiés ou notifiés Bio qui peuvent avoir une activité conventionnelle. Elle rassemble les boulangeries, les crêperies et restaurants-traiteurs (notifiées ou certifiées), les magasins spécialisés Bio en réseau ou indépendants, les magasins d'usine, magasins ou points de vente de producteurs Bio. La seconde catégorie comprend des opérateurs qui ne sont ni certifiés ou notifiés Bio : les grandes surfaces alimentaires, les épiceries et superettes, les drives et site de vente par internet, des AMAP et/ou ventes de panier.



Certains lieux de vente développent plusieurs modes de commercialisation (la vente directe à la ferme et la vente par internet...). nous pouvons ainsi les retrouver dans plusieurs catégories.

Nous avons recensé plus de 1200 lieux de distribution de produits Bio (cf. graphique ci-dessus), auxquels s'ajoutent les points de ventes mixtes (Bio + conventionnels) qui compte 500 marchés en Bretagne, des magasins de producteurs, ainsi que près de 800 grandes surfaces alimentaires de plus de 300 m² et de nombreuses supérettes, épiceries et magasins du terroir, soit plus de 2500 points de vente où il est possible de trouver des produits Bio en Bretagne.

Le développement du nombre de points de vente de produits Bio permet la progression de la consommation et du marché avec des nouvelles formes de commercialisation qui s'implantent sur le territoire (« drives », sites de vente de producteurs ou de transformateurs par internet...).

Le marché Bio breton

Le marché des produits Bio français était estimé à 4,56 milliards d'€ en 2013 (+6,6% par rapport à 2012), alors que le marché global alimentaire affiche dans le même temps une évolution se situant entre 0 et +2%. Il peut se décomposer ainsi :

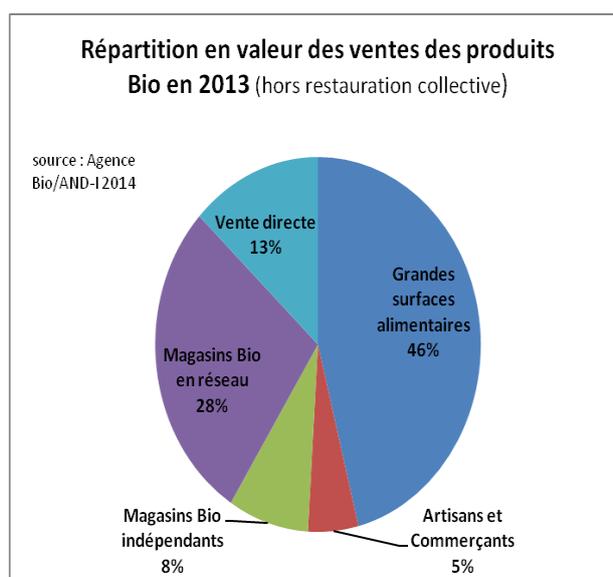
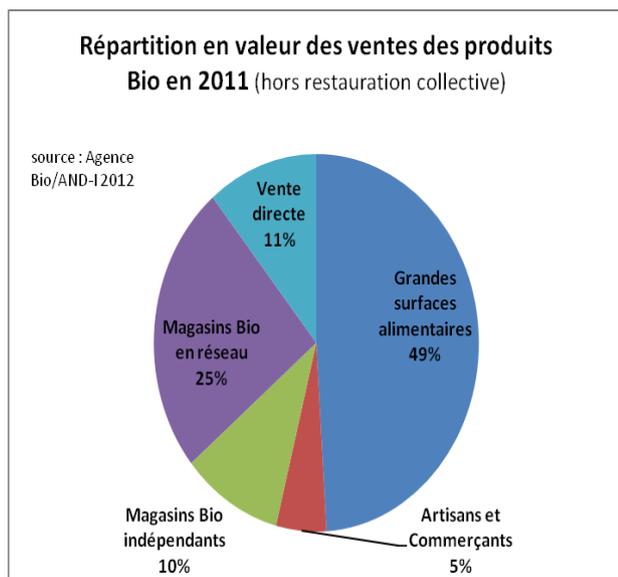
- consommation à domicile par les ménages : 4,38 milliards € TTC (+9%)
- achats de produits bio servis en restauration collective : 172 millions € HT (+1,8%)

En extrapolant pour la Bretagne à partir du marché alimentaire global, du nombre d'habitants de la région et de la part de produits Bio consommés en moyenne en Bretagne, le marché Bio breton devrait se situer entre 300 et 340 millions d'euros à l'horizon 2017 si les estimations de croissance des experts de Xerfi-Percepta¹ se confirment (Marche Bio français à près de 5 milliards d'euros en 2017).

Actuellement en Bretagne, il se situerait entre 250 et 280 millions d'€, ce qui représente entre 5 à 6% du marché alimentaire français.

La consommation des produits Bio à l'échelle nationale

A l'échelle nationale, la consommation des produits Bio continue d'augmenter (AND-I /Agence Bio 2014). La répartition du marché Bio entre les différents circuits de distribution évolue. Les grandes surfaces alimentaires ont perdu des parts de marché entre 2012 et 2013 passant de 49% du marché à 46% au profit notamment de la vente directe (de 11% à 13%) et dans une moindre mesure, aux magasins spécialisés Bio (de 35% à 36%).



Agence Bio / AND-I 2012 et 2014

¹ Etude Xerfi-percepta « La distribution de produits biologiques à l'horizon de 2017 »

Conclusion et perspective

La Bretagne rassemble plus de 2800 opérateurs Bio, des producteurs aux distributeurs. Le nombre de préparateurs et de distributeurs grossistes a progressé de 9% entre 2011 et 2013 mais cette augmentation est contrastée. Les préparateurs augmentent d'1%, les distributeurs-grossistes de 54% tandis que le nombre de distributeurs-détaillants baisse de 4%.

Même si la croissance contrastée du nombre d'opérateurs Bio aval n'est pas aussi forte que lors des précédents observatoires, elle témoigne d'une dynamique régionale positive. En deux ans, 134 nouvelles activités Bio ont été recensées sur le territoire breton particulièrement dans les secteurs des œufs, du lait et des produits laitiers transformés, des viandes et produits carnés, et dans le secteur des céréales alimentation humaine. Le nombre d'opérateurs baisse dans le secteur de la boulangerie (-10%) du fait notamment d'arrêts de certification Bio (et non de cessation d'activité) et dans le secteur des fruits et légumes (-4%).

Globalement, les difficultés d'approvisionnement observées en 2008 et 2009 diminuent puisque les entreprises ont tendance à relocaliser leurs approvisionnements.

L'étude de l'évolution des chiffres d'affaires Bio des entreprises bretonnes semble montrer un ralentissement de la croissance. Au niveau de la distribution spécialisée Bio, malgré une baisse du nombre de magasins, le chiffre d'affaires des magasins Bio a progressé entre 2012 et 2013.

Concernant l'évolution des produits Bio en restauration hors domicile, le cahier des charges « restauration commerciale Bio » mis en place en 2012 n'a pas favorisé le développement du nombre de restaurants traiteurs notifiés/certifiés Bio. 27 ont été recensés en 2013 alors qu'avant l'entrée en vigueur du cahier des charges, plus d'une centaine de restaurants introduisant régulièrement des produits Bio avait été identifiés.

Enfin, le marché Bio breton reste dynamique. D'après l'Agence Bio, la consommation de produits bio par habitant en Bretagne est supérieure à la moyenne nationale et est favorisée par une multitude et une diversité de points de vente (plus de 2500 : GMS, magasins spécialisés Bio, magasins de producteurs, marché...) proposant des produits Bio.

INITIATIVE BIO BRETAGNE – Octobre 2014

Note méthodologique :

La 10^{ème} édition de l'Observatoire Régional des Préparateurs et Distributeurs en Agriculture Biologique est le résultat du traitement de données des opérateurs Bio bretons notifiées en 2013 à l'Agence Bio, réalisé entre Avril et Juillet 2014 et d'études complémentaires réalisées par IBB. Son objectif est de faire le bilan des activités de préparation et de distribution des produits biologiques sur les deux années précédentes, de les comparer avec la situation lors du dernier recensement en 2012 et de dégager des perspectives d'évolution à court et moyen terme. Taux de retour Préparateurs 62% et 56% pour les distributeurs.

Dans le cadre de cet observatoire, il est entendu par "préparateur de produits Bio" tout opérateur qui transforme ou conditionne un produit Bio. Les entreprises qualifiées de "distributeurs" peuvent être des détaillants (magasins spécialisés Bio) ou intermédiaires de commerce, grossistes ou groupements de producteurs, importateurs. A noter enfin que, dans le cadre de cet observatoire les détaillants non-spécialisés (GSA, superettes, points de vente de surgelés, type Picard, artisans non-certifiés Bio, jardineries etc.), les producteurs-transformateurs, les AMAP, sites de vente par internet non notifiés/certifiés Bio n'ont pas fait l'objet d'analyses et ne sont pas comptabilisés. Parallèlement à cette étude, IBB a mené une enquête pour mettre à jour l'ensemble des points de vente Bio en Bretagne en 2014. Les magasins spécialisés Bio sont enquêtés tous les deux ans via un sondage-flash.

Réalisation IBB juin-juillet-août 2014: SIBEL KILIC, GOULVEN OILLIC, FABIENNE DELABY

Sources : notification agence Bio 2013, Etude AND-I / Agence Bio sur le marché Bio en France, Etude Xerfi-precepta « La distribution de produits biologiques à l'horizon de 2017 », Etude points de vente Bio – IBB, juin 2014. Sondage Flash Magasins spécialisés Bio – IBB, 2013. Marché Bio et la distribution Bio en GMS en Bretagne – IBB, octobre 2013. Sites internet de entreprises Bio bretonne, Observatoire Régional du Commerce (ORC) de la CCI Bretagne et repères économique Bretagne – CCI Bretagne 2014.

Votre contact à Initiative Bio Bretagne :

Goulven OILLIC

Coordinateur "Filières, Restauration Collective, Etudes et Développement Economique"

Tél. : 02 99 54 03 50 – goulven.oillic@bio-bretagne-ibb.fr

L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord de son auteur à Initiative Bio Bretagne :

contact@bio-bretagne-ibb.fr



Avec le soutien de



INITIATIVE BIO BRETAGNE

Le réseau de l'Initiative Bio en Bretagne

Animation des filières | Promotion | Recherche-expérimentation

33, avenue Winston Churchill | BP 71612 | 35016 RENNES Cedex

Tél : 02 99 54 03 23 | Fax : 02 99 33 98 06

contact@bio-bretagne-ibb.fr

www.bio-bretagne-ibb.fr